

Citation

« L'apparition de l'intelligence tend, j'en suis convaincu, à déséquilibrer l'écologie. En d'autres termes, l'intelligence est le plus grand agent de pollution qui soit. Ce n'est qu'au moment où une créature commence à dominer son milieu que le désordre s'installe dans la nature. Jusqu'à ce que cela se produise, il existe un système de freins et de compensations agissant de manière logique et compréhensible. L'intelligence détruit et modifie ce qui freine et équilibre, alors même qu'elle essaie diligemment de laisser les choses telles qu'elles sont. Il n'existe point d'intelligence vivant en harmonie avec la biosphère. Elle peut le croire, et s'en vanter, mais la vie mentale lui donne un avantage, et toujours présente est la force qui la pousse à utiliser cet avantage égoïstement, à son profit. Ainsi, alors que l'intelligence peut être un facteur de survie de premier ordre, ce facteur n'agit qu'à court terme. Et l'intelligence est en fin de compte la grande destructrice de l'univers. »

Clifford D. SIMAK. «La planète de Shakespeare», traduction de Claude SAUNIER, Edition DENOEL, collection Présence du Futur N° 239, 1977, pages 119-120. Edition originale «Shakespeare's Planet», 1976.